

Duplex100m2

PRESS Selection 2012 – 2014

Boutique en ligne



Agence Google

Ökonomenipolte Yemart

www.institut-ekonom...

Deutschlands große Ökonomen schreiben auf dem Ökonomenblog



ACTUALITE

INTERVIEW

PIERRE COURTIN : "L'art contemporain bosnien a un bel avenir devant lui"

Mardi 24 juillet 2012 par BH Info -

Depuis son ouverture à Sarajevo en 2004, la galerie française Duplex/10m2 fait le pari de l'art contemporain "made in Bosnia". Un concept basé sur la conviction profonde de son fondateur, Pierre Courtin, que l'art fait par les jeunes artistes bosniens mérite qu'on lui cède un espace, voire une promotion internationale. Et peu importe qu'à l'époque, personne ne voit de cet art, même pas la faculté de beaux-arts de Sarajevo. Pierre Courtin, "un œil de l'art contemporain" comme il se définit, est pourtant en train de gagner son pari. La galerie sarajévienne a aujourd'hui une vocation internationale, un nouvel espace au centre-ville de Sarajevo et le soutien des médias aussi prestigieux qu'Agencija B. ou Uley Uley Laysiccomi. Et même le célèbre Centre Pompidou lui ouvre ses portes, afin qu'il présente sa ligne itinérante 2004-2011 des expositions de Duplex/10m2.



Cet article est réservé aux abonnés

Dernière mise à jour :

23 juillet 2012

Facebook

AGENDA

FESTIVAL - Les jardins de Stolac - Jardin de l'Europe
8-26 juillet 2012 STOLAC

EDPO - Survivance (Denis Paillard)
22 juin - 23 août VINCENNES

FESTIVAL - Sarajevo Film Festival 2012
18-24 août 2012 SARAJEVO

Annuaire ANNUAIRE

Catégorie

Section d'activité

Inscrivez-vous

Multimédia



Sarajevo, la petite Venise



Belgrade Art Fair

25 - 28/10/2012
KCB, Galerija Podrum, Trg republike 5

L'Institut français de Serbie participe à ce salon belgradois d'art contemporain avec deux projets : Duplex 10m2 (Sarajevo) et Vidéoformes (Clermont-Ferrand).

Duplex 10m2 présente des projets artistiques de la région et de la scène internationale qui rassemblent différents médias (sculpture, peinture, dessin, vidéo, installation, son, photographie, performances, ouvrages, etc.). Le public aura l'occasion de voir les œuvres de Baptiste Debombourg, Adela Jukić, Kosta Kulundžić, Marianne Marić, Radenko Nilak et Damir Radović.

Le Festival Vidéoformes, basé à Clermont-Ferrand, est un des plus importants festivals d'art vidéo et de culture digitale dans le monde. Gabriel Soucheyre, sélectionneur du festival, présentera à Belgrade une sélection d'œuvres et assistera à un débat sur l'art vidéo dans le cadre de Belgrade Art Fair.

www.belgradeartfair.com

[▲ haut de page](#)

[Belgrade art fair ↑](#)



«Pravo Ljudski festival» catalogue - November 2012



«nofoundphotofair» catalogue - November 2012

Duplex10m2 à Paris**Le second souffle**

Par Marie-Laure Desjardins

Jeudi 15/11/2012



Pierre Courtin s'est installé à Sarajevo en 2004. Depuis, il n'a de cesse de défendre la scène artistique de Bosnie-Herzégovine et, plus largement, celle des Balkans. À l'occasion de sa venue à NoFound Photo Fair, du 16 au 19 novembre à Paris, il fait le point sur l'actualité de sa galerie Duplex10m2.

« Une grande perte », « Une histoire qui force le respect », « Un environnement hyper positif », « Le seul endroit où les normes institutionnelles n'étaient pas impératives », « Un lieu motivant », « Une atmosphère créative et ouverte »... Il y a un an les acteurs de la vie culturelle et artistique de Sarajevo n'avaient pas d'expressions assez fortes pour évoquer leur tristesse et leur regret face à la fermeture de Duplex10m2. L'aventure entamée par Pierre Courtin et l'association DADADA en 2004, avec l'inauguration de la Galerija 10m2, en plein cœur de la capitale bosnienne, et poursuivie cinq ans plus tard par l'ouverture d'un espace plus vaste, Duplex, semblait vouloir tourner court. Tous ceux qui avaient eu la joie de fréquenter ces lieux connaissent le professionnalisme de l'entreprise et la qualité des relations humaines qui y étaient entretenues. Le moral était en berne et Pierre épuisé par sept années d'un travail acharné, porté par une foi indéfectible dans l'art et dans l'homme. Personne ne voulait imaginer la scène artistique bosnienne sans cet irréductible Français, qui s'était donné pour mission d'accueillir, de produire, de diffuser et de promouvoir la création contemporaine en Bosnie-Herzégovine et plus largement dans les Balkans. « Avec ce concept d'un espace artistique ouvert à l'international, il a radicalement initié de nouvelles pratiques dans le pays, offrant pour la première fois une plateforme à un grand nombre de jeunes artistes et favorisant en permanence de nouvelles collaborations avec des créateurs et des professionnels internationaux. Une chose est sûre, il y a un avant et un après Duplex », explique alors la commissaire d'exposition Sandra Bračević. Douze mois se sont écoulés depuis l'annonce de la fermeture de Duplex10m2 et Pierre Courtin a heureusement trouvé un second souffle. Explications.

ArtsHebdo Médias. – L'année dernière vous annonciez la fermeture de Duplex10m2. Que s'est-il passé ?

Pierre Courtin. – Plusieurs choses sont à l'origine de la fermeture : une augmentation significative des loyers de Duplex et de 10m2, une détérioration des espaces et, surtout, une forme d'épuisement. Nous avons tenu un rythme de folie pendant sept ans, trouvant au jour le jour les solutions pour notre survie. Nous étions en permanence dans l'action, plus de 170 projets ont été réalisés durant cette période. Il fallait fermer pour réfléchir, repenser le dispositif, pour savoir que faire de tout ça. Ce fut une décision très difficile à prendre, je n'en ai pas dormi pendant des nuits.

Duplex10m2 a la réputation d'une « scène artistique idéale ». Comment entendez-vous un tel compliment ?

J'en suis évidemment très heureux. « Idéale », c'est un peu fort mais nous avons toujours fait tout notre possible pour faire de belles choses, pour que les artistes soient heureux et fiers des projets menés ensemble. « Idéale », peut-être aussi grâce à l'accueil tant d'artistes confirmés que de jeunes talents, voire d'étudiants. Beaucoup ont réalisé leur première exposition à Duplex10m2. « Idéale » également dans le sens où nous étions ouverts à toutes sortes de pratiques, de médiums, d'intentions... « Idéale », encore, car Duplex10m2 était devenu un véritable espace de rencontres, de débordements : beaucoup de choses y ont été tentées même si toutes n'ont pas été réussies ! Bref, un gros travail de mise en réseau, d'établissement de connexions. Aux vernissages, retentissaient des langues de toute l'Europe et d'ailleurs. Cela ressemblait à une utopie qui fonctionnait. Il n'y avait ni concurrence, ni compétition. Chaque artiste invité a rendu ce « rêve » possible.

Un livre retrace l'expérience Duplex10m2 de 2004 à 2011. Pourquoi est-il important d'avoir consigné les faits de la sorte ?

À la fermeture des lieux, j'étais relativement désemparé. L'idée de faire un livre était une solution pour plonger dans les tonnes d'archives, les milliers de documents, textes, photos et, en quelque sorte, pour mettre un peu d'ordre dans tout ça. J'avais envie de faire partager l'aventure à d'autres. Duplex et 10m2 fermés, il fallait que nous gardions une trace tangible de tout ce qui s'était passé. Très rapidement, j'ai eu un soutien sans pareil de l'artiste Ulay et d'agnès b. pour rendre cet inventaire réalisable.



La fermeture de Duplex10m2 était en apparence la fin d'une aventure, mais, depuis, les échecs sont nombreux. Comment s'est passée l'année qui vient de s'écouler ?

Nous avons passé trois mois à la réalisation du livre puis, avec la fondation agnès b. à mes côtés, j'ai commencé à réfléchir aux suites à donner : comment mieux faire, où et pourquoi. Au final, après de nombreuses recherches, j'ai décidé de réinstaller la galerie dans un grand appartement austro-hongrois en plein centre-ville de Sarajevo, à deux pas du célèbre pont sur lequel fut assassiné l'archiduc François-Ferdinand, événement qui entraîna la Première Guerre mondiale. Coup de

hasard, cet appartement était dans le même bâtiment que le SCCA, centre d'art contemporain de Sarajevo avec lequel j'ai monté de nombreux projets. Je ne pouvais rêver mieux comme voisinage. Par ailleurs, grâce à Alexis Argyroglo, un ami qui travaille au centre Pompidou, à Paris, nous avons organisé une présentation du livre en juillet à la librairie Flammarion du centre. Ce fut un véritable succès. Nous avons réalisé une vitrine désignée pour l'occasion par Nina Knezevic. Une grande image y était apposée. Elle représentait les symboles de Sarajevo. Tout était en couleur, c'était joyeux et positif. Cela changeait beaucoup de la vision que l'étranger peut avoir de la Bosnie. Puis, fin juillet, nous avons présenté le livre à Sarajevo pour la réouverture de la galerie. Une histoire était terminée, mais une autre débutait. J'avais bien entendu dit à tous les artistes de venir prendre un livre et plus de 200 exemplaires sont partis en quelques jours. Tous étaient ravis de découvrir ce livre, il y a très peu ou pas d'équivalent en Bosnie. En septembre, les expositions ont repris, tout d'abord avec Mathieu Valade et Valérie Roberge, venus du Canada, et puis, tout récemment, avec une participation au festival Human Rights de Sarajevo.

About

Authors

SCB Interviews

Cultural History

Reviews Archive

Links

Contact Us

RECENT POSTS

[The Montenegrins Are Coming](#)

[Interview with Edo Macado](#)

[The Paintings of Radenko Milak](#)

[Ne Boj Se / Do Not Be Afraid :](#)

[Jusuf Hadžifejzović & Zvonko](#)

[The Struggle for Culture in](#)

[Sarajevo : The Strange Case of](#)

[Čarlama](#)

FOLLOW SCB ON FACEBOOK



Sarajevo Culture Bureau

Like



Sarajevo Culture Bureau via

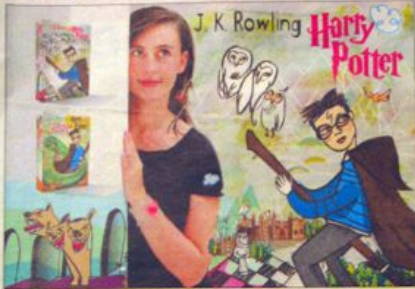
The Paintings of Radenko Milak

Posted on 24/12/2012 by jonblackwood

Radenko Milak's show of new paintings and watercolours opened about ten days ago now at duplex, and it is an intriguing exhibition full of subtleties and wry political and historical observations. Art History is littered with examples of critics or arts administrators who were not quite so good as painters (Roger Fry, Adrian Heath, Miodrag B. Protić) but Milak, head of the PROTOK artists' organisation in Banja Luka, is certainly not a name for that list.



Izlaže Aleksandra Nina Knežević



May be Untitled

Izložba pod nazivom "May be Untitled" bh. dizajnerice Aleksandre Nine Knežević bit će otvorena večeras u 19 sati, u galeriji Duplex u Sarajevu (Obala Kulina bana 22).

"May be Untitled" selekcija je starih i novih radova Aleksandre Nine Knežević. Posjetioци izložbe imat će priliku prisjetiti se njenih, javnosti već poznatih simbola Sarajeva (Sarajevo Dingbats), naslovnica knjiga i plakata, a moći će vidjeti i novije radove ove autorice - ilustracije za roman Faruka Šehića "Knjiga o Uni".

Aleksandra Nina Knežević rođena je u Sarajevu, a Akademi-

ju likovnih umjetnosti završila je na Cetinju u Crnoj Gori. Njeni radovi odlikuju se čistom i savremenom idejom. Oni jednostavno komuniciraju internacionalnim vizuelnim jezikom, a predstavljaju su kroz razigranu tipografiju i ilustraciju. Za svoj rad primila je brojna međunarodna priznanja i nagrade. U razdoblju 2006-2010, bila je predsjednica ULJUPUBiH-a.

Radovi Aleksandre Nine Knežević objavljeni su u brojnim svjetskim časopisima i knjigama iz oblasti dizajna, a njene ilustracije uvrštene su i u knjigu "200 Best Illustrators Worldwide 2009/10" Luezers Archive.

K. Lj.

Oslobodenje - February 2013



Novi i prošli radovi

Dizajnerica Aleksandra Nina Knežević priredila je izložbu *May be Untitled* u galeriji Duplex, na kojoj je predstavila selekciju ranijih i novijih autorskih radova. Tako će publiku podsjetiti na neke simbole Sarajeva, naslovnice knjiga i plakate, te noviji rad - ilustraciju romana Faruka Šehića *Knjiga o Uni*.

Nina Knežević

Gracija magazine - February 2013

Par Juliette Soutet

Publié: 02 Avril 2013

Haut de Page ↑

Parmi les 144 galeries venues principalement d'Europe, ARTINFO en a sélectionné 10 qui avec des œuvres choisies et particulièrement importantes se démarquaient : l'on peut d'emblée dire qu'il y a peu de surprise par rapport à ce que l'on pouvait imaginer de la foire. De Séoul à Sarajevo, en passant par Paris, voici le top 10 des stands d'Art Paris Art Fair.

Pour voir les stands, cliquez sur le [diaporama](#).

Duplex 10M2

Milomir Kovacevic est le « Doisneau des Balkans ». Avec des photographies en Noir & Blanc, il tire les photos lui-même au sel d'argent. Pour Art Paris, la galerie Duplex 10 M2 a choisi de montrer une série sur Tito, sa chute et le démantèlement final de la Yougoslavie. Et très impressionnantes sont également les peintures à l'huile et les aquarelles de Radenko Milak. Avec une technique remarquable, Radenko Milak a reproduit en 24 tableaux identiques une photo de Ron Haviv à prise à Bijnela en 1993, laissant voir des miliciens serbes achever trois vieilles dames. Cette série est une véritable pièce muséale et vaut 30 000 euros. Sur la même cimaise des aquarelles vendues entre 400 et 900 euros et une autre peinture à l'huile montrant des casques bleus désespérés sur la piste d'un aéroport. Pour le directeur de cette galerie basée à Sarajevo depuis 2004, le Français Pierre Courtin : « c'est en faisant ce travail de mémoire que l'avenir est possible. » Ce jeune galeriste a été pendant la foire approché par Jean de Loisy, le Président du Palais de Tokyo, entre autres institutionnels.



Baudoin Lebon

Chez Baudoin Lebon le stand était en deux parties. La première était consacrée à Matthieu Bernard-Reymond et Vladimir Skoda, la seconde était un cabinet de curiosité curaté par la jeune commissaire Judith Peyrat. Matthieu Bernard Reymond a « plongé » dans l'univers des

de Sarthe galTery
HONG KONG

LE PLUS LU..

CETTE SEMAINE CE MOIS-CI CETTE ANNÉE

- 1 Un site internet pour les musées de la Ville de Paris |
- 2 La nouvelle Cité des arts de Besançon : visite guidée
- 3 Pays mêlés et histoires parallèles d'Alain Buffard à Nîmes
- 4 15 œuvres pour le Stedelijk Museum à Amsterdam
- 5 Hans Ulrich Obrist et la Maison de verre de Lina Bo Bardi
- 6 "David Bowie is" : Entretien avec Geoffrey Marsh
- 7 Jean-Paul Kauffmann, la Marne et le Champagne
- 8 Sotheby's Paris vend les curiosités de Nicolas Landau



Blouin Art Info - March 2013

« Parmi les 144 galeries venues principalement d'Europe, ARTINFO en a sélectionné 10 qui avec des œuvres choisies et particulièrement importantes se démarquaient : l'on peut d'emblée dire qu'il y a peu de surprise par rapport à ce que l'on pouvait imaginer de la foire. De Séoul à Sarajevo, en passant par Paris, voici le top 10 des stands d'Art Paris Art Fair. »

Duplex10M2

« Milomir Kovacevic est le « Doisneau des Balkans ». Avec des photographies en Noir & Blanc, il tire les photos lui-même au sel d'argent. Pour Art Paris, la galerie Duplex 10 M2 a choisi de montrer une série sur Tito, sa chute et le démantèlement final de la Yougoslavie. Et très impressionnantes sont également les peintures à l'huile et les aquarelles de Radenko Milak. Avec une technique remarquable, Radenko Milak a reproduit en 24 tableaux identiques une photo de Ron Haviv à prise à Bijnela en 1993, laissant voir des miliciens serbes achever trois vieilles dames. Cette série est une véritable pièce muséale et vaut 30 000 euros. Sur la même cimaise des aquarelles vendues entre 400 et 900 euros et une autre peinture à l'huile montrant des casques bleus désespérés sur la piste d'un aéroport. Pour le directeur de cette galerie basée à Sarajevo depuis 2004, le Français Pierre Courtin : « c'est en faisant ce travail de mémoire que l'avenir est possible. » Ce jeune galeriste a été pendant la foire approché par Jean de Loisy, le Président du Palais de Tokyo, entre autres institutionnels. »

L'art de Sarajevo présenté par Pierre Courtin, fondateur de la galerie Duplex 100 m²

Paris, le 28 mars 2013. Art Media Agency(AMA).

La galerie Duplex 100 m², basée à Sarajevo, présente les œuvres de trois artistes bosniaques Radebo Šušter, Adela Jusić et Milaner Kovačević à l'occasion d'ART PARIS. Art Fair. Art Media Agency a rencontré le français Pierre Courtin, fondateur du projet.

Art Media Agency (AMA) : Pourquoi avoir ouvert un espace d'exposition à Sarajevo ?

Pierre Courtin (PC) : J'ai eu l'occasion de venir en Bosnie en 2000 dans le cadre d'un échange Erasmus. Puis, impressionné par cette ville en ruine à trois heures de vol de Paris, j'ai décidé d'y revenir en 2002. C'est alors l'occasion de ce pays arabe les gens à avoir des choses à exprimer. Les pratiques artistiques des artistes bosniaques sont donc très marquées par le contexte difficile.

AMA : Pouvez-vous nous expliquer la structure de la galerie Duplex 100 m² et son fonctionnement ?

PC : Dans un premier temps, entre 2002 et 2007, nous avons commencé à exposer des artistes dans un lieu temporaire, situé en plein centre-ville de Sarajevo, d'une surface de 10 m² et qui par sa structure était un lieu d'exposition ouvert 24h/24. En effet, tel un cube de verre les passants peuvent apprécier les œuvres de l'extérieur et j'avais décidé de laisser la lumière allumée toute la nuit. Malgré le dynamisme de notre espace d'exposition, le type de contenus exposés — souvent des performances — n'était pas forcément vendable et nous avons dû arrêter notre activité. À Paris de 2008, grâce au soutien du fonds de dotation Agnès B, nous avons pu nous installer dans un espace plus conventionnel, situé à côté de la galerie 100m², qui nous permet d'exposer nos artistes sur des périodes plus importantes.

AMA : Quel accueil avez-vous reçu ?

PC : Pendant les cinq premières années nous avons travaillé à un rythme effréné, nous organisons environ deux vernissages par mois. Grâce à notre liberté nous avons pu présenter les œuvres de multiples artistes, amateurs, étudiants, tout réunis par cette envie de créer sans se mettre de limites. Nous avons reçu un écho très favorable, les gens ont été très réceptifs à ce que l'on proposait, la presse s'est beaucoup intéressée à notre espace d'exposition.

AMA : Comment décrire le marché de l'art en Bosnie ?

Malheureusement il n'y a pas de marché de l'art en Bosnie. Nous pouvons dire que nous sommes quasiment la seule galerie du pays. De côté de l'état, il n'y a aucune acquisition publique. Enfin, malgré l'existence d'une classe sociale aisée à Sarajevo, acheter des œuvres n'est pas ancré dans les habitudes de la population. En revanche, l'histoire racontée par les bosniaques a amené de nombreuses personnes à se lancer dans la création. Un vrai vivier d'artistes existe, mais ils ne sont pas exposés en Bosnie.

AMA : En raison du manque de demande pour les œuvres en Bosnie, votre seule façon de toucher un public de collectionneur est dans la participation à des foires à l'étranger ?

En effet, bien qu'on espère un changement dans les habitudes en Bosnie, actuellement, pour pouvoir rémunérer les artistes nous devons exposer à l'étranger. Ceci est d'ailleurs très favorable. Les artistes que nous représentons connaissent un succès grandissant.

Tags : galerie duplex 100 m², galerie galerie interview, paris pierre courtin sarajevo

07

À propos d'AMA

Art Media Agency est une agence de contenu sur le marché de l'art.

Tous les textes présentés sont la propriété exclusive d'AMA.

Si vous êtes intéressé, veuillez nous contacter pour obtenir une licence d'utilisation de nos informations.

Communiqués de Presse

Envoyez-nous vos communiqués de presse à duplex@artmediaagency.com.

Lettre Confidentielle

Si vous souhaitez recevoir la Newsletter Professionnelle d'AMA, écrivez-nous à newsletter@artmediaagency.com.

Publicité

Merci de prendre contact avec Art Sign pour en savoir plus sur la offre de la Lettre Confidentielle d'AMA.



[Suivre @artmediaagency](#)



INTERVIEW: Coming soon interview with Governor of the Central Bank of Bosnia and Herzegovina, Kemal Kosirić Purvata

Search Results for: "duplex100m2"

Exhibition "Spectre" by Ibro Hasanović extended until 30 April

APRIL 15, 2013 11:30 AM



Exhibition 'Spectre' by Bosnian artist Ibro Hasanović, which has been opened in 'Duplex100m2' gallery on 21 March will be extended until 30 April, reports Fena. Hasanović is currently the resident artist in Ljubljana, where he works on a new project which will be presented as a part of the solo [...]

[Read more >](#)

search... Go



Sarajevo Times - March 2013

30

četvrtak, 18. april 1999 | 501 | priča

U Galeriji Duplex100m2 Predstavljena Đerkovićeva knjiga „9/11”

Knjigu koja je publikovana na bosanskom i engleskom jeziku u izdanju edicije Infolio editions iz Geneve likovno je oblikovala akademska dizajnerica Aleksandra Nina Knežević, dok su urednici Irena Petrović (Sarajevo) i David Rossi (Geneve)

Miroslav Sekulić

P ovodom dvadeset i prve obljetnice opsade Sarajeva, u Galeriji Duplex100m2 u Sarajevu predstavljena je knjiga "9/11" sarajevskog umjetnika Andreja Đerkovića.

Knjiga koja je publikovana na bosanskom i engleskom jeziku u izdanju edicije Infolio editions iz Geneve likovno je oblikovala akademska dizajnerica Aleksandra Nina Knežević, dok su urednici Irena Petrović (Sarajevo) i David Rossi (Geneve). Knjiga je publikovana uz pomoć VHR Sarajevo i ViduoArhiva Sarajeva u saradnji sa Centre de la Photographie Geneve.

Knjiga je uz prisustvo autora Andreja Đerkovića i dizajnerice Aleksandre Nire Knežević promisljeno predstavljena 2012. tokom svečane promocije u Centre de la Photographie u Genevi i u Musée de l'Histoire u Zenari u sklopu programa Zeme Nait des Images. Ovo izdanje knjige je u distribuciji svih većih knjižara širom Švicarske i Francuske, dok je distributer za BiH

Azra Delković, Aleksandra Nina Knežević... promocijski sastanak

Ova fotografska studija uspostavljena 2002. na deseterogodišnjem početku opsade Sarajeva i na prvu obljetnicu napada na tornjeve WTC-a, ima na cilj uspostaviti paralelu između tragičnih događaja u New Yorku i perioda opsade Sarajeva 1992-1996. Sastoji se od triptih porizma jedanaest parova blizanjci pod opsadom i predijeli njom pakao. Dva para nisu predijeli cijela, pa ih toga paritalni i naziv studije "9/11", koji također aludira na datum napada na tornjeve WTC-a u New Yorku.

Fotografisan imaju maske na licu iz tri razloga: prvi je hominaze građanina New Yorka, koji su poslije napada, drugi razlog je što neki od blizanaca danas uspijeva ne liče, pa tako sa maskama tu izvjetnost nalazimo u očima, dok je zadnji razlog u vidu protekcije, da se ostane čist, nevin, nakon svog tog predijelnog užasa kome koji smo prošli, kaže autor fotografije Đerković.

Sarajevski snimak pogledao knjige lokacijama koje imaju duboko osobno značenje knji autorova iz sarajevska života - prije, tokom i poslije opsade Sarajeva.

U septembru ove godine izložba će na poziv kustosice Mirjane Dabović biti postavljena u Narodnom muzeju Crne Gore na Cetinju, popraćena promocijom

Oslobodjenje - April 2013

ARTFORUM

On Sunday morning, I returned to the same building, a few floors down, to see Pierre Courtin, who came to Sarajevo ten years ago from Paris and stayed. He now runs the gallery Duplex/100m2, which was hosting a solo show, called "Spectre," for one of the biennial's more interesting artists, Ibro Hasanović. Courtin struggles on the business side—"every once in a while some stranger or diplomat comes in and buys something, otherwise it's almost nothing"—but he has no doubt about the vitality of contemporary art as an emblem for Sarajevo's survival as a multiethnic, religiously mixed-up city, known on old maps as the Jerusalem of Europe, or, more wincingly now, the Balkan Damascus. "If it doesn't work here," says Courtin in all seriousness, "then all of Europe will collapse."

— *Kaelen Wilson-Goldie*



Left: Ars Aevi Executive Director Amila Ramović. Right: Dealer Pierre Courtin of Duplex/100m2.

AMATEUR D'ART "PAR LUNETTES ROUGES"

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.



-- Dans la burker de la Biennale de Bosnie, Tito est de retour

Utopie à Sarajevo -->

07 mai 2013, par [Lunettes Rouges](#)

Un Français passeur d'art à Sarajevo

Like 101 Tweet 8 +9 0

Pour beaucoup, une des découvertes d'[Art Paris](#) avait été la présence d'une galerie de Sarajevo, [Duplex / 100m2](#) qui y présentait trois artistes bosniaques, le photographe [Milomir Kovacevic](#) (voir plus bas), le peintre [Radenko Milak](#) (qui [peint et repoint](#) jusqu'à l'épuisement des scènes de photographies de guerre) et la vidéaste [Adela Julic](#) ([mon père le sniper](#)). Je connaissais de longue date [Pierre Courtin](#), qui débarqua un peu par hasard à Sarajevo en 2001 et s'y installa en 2004 pour faire connaître avec énergie et passion la jeune scène artistique du pays. A travers les vicissitudes de son centre d'art / galerie (très peu de ventes sur place, peu de subventions, une grande précarité financière), il est passé de 10 à 100 m2, a fermé (et alors édité un [catalogue bilan](#)), puis rouvert; ce lieu de rencontres et d'exposition est l'endroit incontournable de découverte de l'art contemporain bosniaque. Pierre Courtin est quasiment le seul à défendre l'art contemporain du pays (et des Balkans) dans cette ville sans véritable galerie et où le projet de musée ne décolle pas vraiment (de plus, la scène locale semble plutôt fragmentée et peu solidaire : par exemple la Biennale n'avait pas prévu de visites off). Le rythme s'est un peu ralenti (au début, il faisait 20 expositions par an) au profit d'un plus grand approfondissement, d'une sélection plus rigoureuse (et d'une présence extérieure plus forte comme bientôt [ici](#)).

On pouvait y voir (jusqu'au 30 avril) une autre manifestation de l'étrange Tito-nostalgie qui flotte dans les souvenirs de ce pays. [Bro Hasanovic](#), qui est passé par [Le Fresnoy](#) et qui expose à la [Biennale](#) une imposante [installation sonore](#), montrait ici une vidéo intitulée [Spectre](#) : une machinerie industrielle vétuste dans la pénombre, éclairée de soudains coups de projecteur comme un monde fantomatique expressionniste, des portes grinçantes ouvrant sur des salles abandonnées meublées en style moderniste-socialiste, des gros plans sur des surfaces de bois, de moquette ou de papier peint au plus près de la matière, filmées de manière déroutante comme des paysages dévastés, avec toiles d'araignées, poussière et cadavres de mouches, et une finale apocalyptique (un peu trop) tonitruante de retour au fantastique. Le tout est baigné d'une [musique](#) expérimentale très 'juste'.

Ce n'est qu'au générique de fin qu'on comprend qu'il s'agit du yacht du Maréchal Tito, [Galjo](#) (la mouette), abandonné dans le port de Rijeka, dont nul ne sait plus que faire. Plus qu'une revisite de l'Histoire, de cette histoire, c'est une métaphore, et une méditation : le temps est suspendu, la nostalgie n'a pas de sens et les spectres nous hantent. Dans l'exposition, il y a aussi une photographie, 'No more heroes' : sur une cloison du yacht était apposée une plaque pour chaque [visiteur illustre](#), de Sophia Loren à Khadafi. Les plaques ont été ôtées, n'en restent que les traces anonymes.

À l'occasion de l'anniversaire du [siège](#) de la ville, le 5 avril, la Galerie Nationale (et non pas le Musée national qui est [fermé](#)) exposait (jusqu'au 4 mai) des photographies de [Milomir Kovacevic](#), autre [artiste](#) de Duplex/100m2 et photographe 'historique' de la ville. Autant son travail vu à Paris m'avait paru fin et subtil, autant les nombreux portraits de combattants exposés ici dans ce contexte officiel ('Ceux qui ont défendus la ville') m'ont semblé ressortir un peu trop de l'art officiel, de la glorification : des combattants jeunes et vieux, des chefs et des soldats, les uns en uniformes tirés à quatre épingles, d'autres en salopettes et jeans, tous posant avec ostentation, des Rambos et des narquois, quelques femmes aussi, un black, des Iraniens peut-être. Sans doute est-il important de

Galerija Duplex 100m2

GENS UNA SUMUS

Na izložbi će biti prezentirane fotografije Milomira Kovačevića Strašnog, odnosno ljudi s kojima je po dolasku u Pariz igrao šah



GENS UNA SUMUS



Strasno je bezvremenski igrao šahom

U Galeriji Duplex 100m2 (bivša kulna bina 22) koja će u 19 sati biti otvorena izložba Milomira Kovačevića Strašnog pod naslovom "Gens una sumus". Kako je nastala ova izložba, odnosno koja fotografija koje će posjetitelji moći vidjeti do 26. septembra, pokušao je razgovorati...

Studio u podrumu
Bilo je to poslijeposvetno u Parizu 1993. kada je dragi strasno igrao šahom. Na izložbi će biti predstavljene fotografije koje su snimane u podrumu...

...i u Parizu, ali i u Beogradu, Zagrebu, Muzonu... Jednog dana Pepito me je pozvao da igra... U to vrijeme sam igrao solistički da sam ih razvio svojim igrom i od tog momenta sam postao dio te grupe i mogao sam igrati kad god bih se pojavio... Kao što sam rekao, meni se najviše dopinje kao kod kofre. Proizila je tako čitav niz fotografija, kao prijelazna se fotografija koja me je dovela u Pariz...

...i tako je nastao jedan razgovor koji je bio kao je svih razgovora. Problem nije bio nikada, već mi je bilo teško da posmatram partije šaha. Inče Kovačević... Pobje je uvijek u igri, se ne pusti da izgubi, nego je uvijek u igri. Tako je sa svojim podrijetlom, kao što sam rekao, u studiju, postao onaj sa šahom i uvijek se vratio u isti poziciju nekog od kofre, odigrao to partiju i pobje je uvijek u igri... Kao što sam rekao, meni se najviše dopinje kao kod kofre. Proizila je tako čitav niz fotografija, kao prijelazna se fotografija koja me je dovela u Pariz...



Strasno je bezvremenski igrao šahom

pročit. Na kraju bih postavio i nekoliko pitanja o tome kako i gdje se naučio da igra šah i o njihovim porijeklu, kaže Strašno.

Šetajući iz podrma prešla su u galeriju kod Niki, da bi na kraju bila u bini 22. Gdje se u međuvremenu prethodno igrao šahom. Za atmosferu koja je vladala u bini Kovačević kaže da je bila super, da se drževo čovjeku ideje studio izjednačava sa šahom, gdje je vratio dan postavljen razgovor, čitavo svoje vremele, vrijeme i na kraju sve primene napredna. Šahom je postajao po pri fotografija i vratio me je potpuno da na njemu izgleda bolje nego u prirodi. Na kraju, odlučio je naprediti i izložbu u igru šaha. Na njemu ostajao je, na svu sreću. Iao i drugi posjetitelji.

Prijatelji iz Sarajeva
...Se je bilo super jer se posjetitelji gledali šahom, u period fotke koje se ljudi kao stvarno igraju šah. Kako je bio bio u studiju, fotografije i posmatrači izložbe i izložbe. Za sve vrijeme izložbe razgovor sam imao primene, tako da sam sa kraju...



...i tako je nastao jedan razgovor koji je bio kao je svih razgovora. Problem nije bio nikada, već mi je bilo teško da posmatram partije šaha. Inče Kovačević... Pobje je uvijek u igri, se ne pusti da izgubi, nego je uvijek u igri. Tako je sa svojim podrijetlom, kao što sam rekao, u studiju, postao onaj sa šahom i uvijek se vratio u isti poziciju nekog od kofre, odigrao to partiju i pobje je uvijek u igri... Kao što sam rekao, meni se najviše dopinje kao kod kofre. Proizila je tako čitav niz fotografija, kao prijelazna se fotografija koja me je dovela u Pariz...

IZLOŽBE Milomir Kovačević Strašni uskoro ponovo u Sarajevu

Na fotografijama strast prema šahu ljudi svih rasa i uzrasta

Djela iz ciklusa "Gens Una Samus" potiču još iz 1995., kada sam u Pariz došao iz Sarajeva, kaže Strašni • Izložba u "Duplexu" od 11. juna do 25. jula

Nakon izuzetno uspješne izložbe "I oni su branili (svoi) ovaj grad", koja je završila Umetničke galerije BiH krajem i početkom prošle godine, ml. fotograf i vjetrovnik glasa Milomir Kovačević Strašni svojoj vjernoj publici u Sarajevu uskoro će predstaviti nova djela.

Serijske fotografije iz ciklusa "Gens Una Samus", na kojima odiše specifična strast prema šahu, igri koja spaja ljude širom planete, bit će izložene u galeriji "Duplex" od 11. juna do 25. jula. Građani Sarajeva još jednom će svjedočiti velikom talentu skromnog umjetnika.

Raniji život

Fotografije potiču još iz 1995. godine, kada sam u Pariz došao iz Sarajeva. Onako utučen, bio sam gladan da nabavim rat, stradanje, razaranje... Nisam znao jezik niti sam poznavao ihoga, tako da mi se grad izgledao neotvoren i blekavo. Lutajući tako, video sam grupu ljudi kako igraju šah. To je bila prva stvar koja me vratila u raniji život - partije šaha s mojim ocem, tekom, Mitkom, Šehom, Zelikom, Mirzom... Dugo sam ih posmatrao s pažnjom i radoznalošću dok mi, jednog dana, Pepeto nije pomoglo daigram. Igrao sam soliterno i postao sam dio te grupe. Kada sam saznao neki svoj karak golje sam se otičao kao kod kuće - prijatelja se



Kovačević.

Kaže da se krug prijatelja širio, a tako ih je bilo svih rasa, nacija, uzrasta... problema nije bilo nikada, jer su svi željeli igrati ili posmatrati partije šaha.

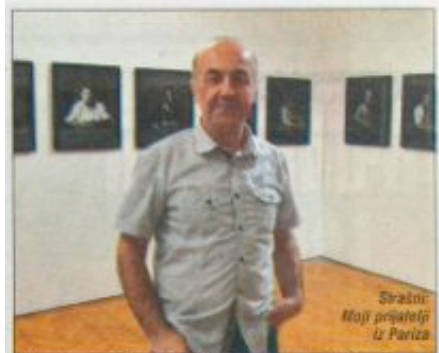
Karakteristična poza

Kada sam malo došao sebi, pošao sam da snimim sve te ljude, jer su postali važni dio mog novog života i vremena u kome sam živio. Dobio sam za korišćenje podrum, tako da sam instalirao studio, postavio sto sa šahom i razvijen.

Svaki put bih pozvao nekoga od šahista, odigrali bismo jednu partiju i poslije bih snimio neku karakterističnu pozu lica sam zaputio igraoicu partija ili ono što sam već zapazio od strane. Niziranje se obavlja sa završnom pozicijom partije. Svi su bili vrlo otvoreni i željeli su da se fotografiraju, a s druge strane, željeli su da mi pomognu da ostvarim svoj projekt - postao je Strašni, hroničar vremena.

Inače "Gens Una Samus" (latinski - jedan smo rod) nešto je međunarodna šahovska inicijativa.

M. Č.



Izložba Milomira Kovačevića Strašnog

125 portreta, 70 nacionalnosti

"Gens Una Samus" u sarajevskoj galeriji "Duplex" bit će otvorena do 25. jula

"Gens Una Samus" (lat. jedan smo rod) naziv je izložbe fotografija Milomira Kovačevića Strašnog, koja je otvorena preksinoć u sarajevskoj galeriji "Duplex".

Izloženo je 125 djela, na kojima je isto toliko ljudskih portreta, raznih rasa, koji pripadaju različitim nacionalnostima, njih 70. Svi oni su prijatelji Strašnog, kojih je fotografirao 1995. godine, kada je napustio Sarajevo i otišao u Pariz. Do tada su se u fokusu njegovog fotoaparata našli uglavnom ljudi iz BiH i oni koji su bili vezani za nju.

Lutao sam gradom da zabravim rat, stradanje, razaranje... Nisam znao jezik, niti sam poznavao ikoga. Video sam grupu ljudi kako igraju šah. To je bila prva stvar koja me vratila u raniji život. Pridružio sam im se, a nakon nekog vremena postali smo prijatelji. Onda sam poslije odigrane partije šaha slikao pozne karakteristične za svakog od njih. Rado su mi pozirali. "Gens Una Samus" je moja prva pariska izložba - kazao nam je Strašni.

Dodaje da se mnogo pitanja postavlja šta je te ljude s fotografija toliko spojilo i ujedinilo kada se u cijelom svijetu voderalotvizi zbog različitosti.

Da li je to strast prema šahu, igri koja svima daje iste mogućnosti, samoća, ili zato što je Francuska uređena zemlja? Ne znam, ali ono što znam jeste da smo mi i danas prijatelji iako nemamo stalna okupljanja kao nekad - pojamio je Strašni, hroničar vremena.

Izložba "Gens Una Samus" bit će otvorena do 25. jula.

M. Č.



Accueil | Actualités | Culture | Sports | Économie | Environnement | Société | Opinions | Archives



Facebook | Twitter | YouTube | LinkedIn | Google+ | RSS



Milomir Kovačević - Gens una sumus
Duplex 13040
Ouverture de l'exposition : 11 juin 2013
Fin de l'exposition : 25 juillet 2013

019
019



GENS UNA SUMUS

Milomir Kovačević

11-06 / 25-07-2013

Opening exhibition : June, Tuesday 11th 2013 at 18:00

DUPLEX13040
Obala Kulina Bana 22,
71000, Sarajevo, Bosna i Hercegovina
Tuesday - Saturday / 14:00 - 19:00
www.duplex13040.com



- Balkanphare
- Histoires
- Festival
- il propos
- Liens
- CNS
- Libris
- Pages



Méditerranée

Recherche

PAGE D'ACCUEIL

- AGENDA
- ARTS ET SPECTACLES
- LITTÉRATURE
- CULTURE ET SOCIÉTÉ
- VOYAGES
- DOSSIERS
- PROJET UE

BABELMED MONDE ARABE

- MUZZIKA/
- ART CULINAIRE

News

- Prix des cinq continents de la francophonie 2013
- Visa d'Or France 24 - RFI du webdocumentaire - 2013
- "Syrie, mon Pays Perdu"
- Méditerranée(s), une traversée en images
- Exposition, Vies d'exil à Paris

Coups de coeur
livre / cd / film



Arts et Spectacles / Bosnie-Herzégovine / L'art de la résistance

L'art de la résistance

Emmanuel Vigier

Share | Twitter

C'est un lieu unique d'art contemporain, à Sarajevo. Qui tient bon malgré tout. Créé par un Français, la galerie d'art Duplex donne à voir le travail d'une génération qui regarde le passé en face.



Kaderko Mik, « What else do you see? - I couldn't see anything! »

Il faut avoir un peu de temps devant soi pour découvrir l'univers de Duplex. En ce printemps 2013, le soleil peine à chasser le froid et la grisaille. La ville est paralysée par une grève des transports en commun. Les mots criser et corruption reviennent dans toutes les conversations. Faute de budget, le musée national est portes closes depuis des mois. Ars Aevi, l'extraordinaire série d'œuvres réalisées par des artistes de renommée internationale (Christian Boltanski, Sophie Calle, Joseph Beuys ou Mirna Paladino...), collectées pendant la guerre, reste presque invisible dans des locaux provisoires. Dans ce contexte, Duplex apparaît comme un lieu de résistance. Son créateur, Pierre Courth, en parle avec un enthousiasme rare. Un amour entier des œuvres et des jeunes artistes, qu'il accompagne depuis presque dix ans.

Comment est née la galerie Duplex?

« J'étais étudiant à l'école de Beaux-Arts à Paris. L'impulsion de départ vient d'un premier séjour en 2001 dans le cadre de la bourse Erasmus. Je peux dire que ça a été une porte extraordinaire sur Sarajevo. Je me suis pris une claque aussi! C'est un pays que je connaissais si peu, si mal. J'avais 13-14 ans au moment de la guerre. On regardait ça à la télé, comme tous le monde. Rien de plus. Je suis revenu en 2004 à la faveur d'un nouvel échange universitaire. Nouveaux projets, nouvelles rencontres... Mais cette fois, je me rends compte que je n'ai pas envie de repartir.

Ce qu'on entendait souvent, c'est qu'il n'y avait aucun lieu pour montrer le travail des artistes, le promouvoir. C'est très difficile d'exister en tant qu'artiste dans ce pays. Le discours ambiant, c'est : « Tu es artiste? Tu n'as aucune chance dans la vie, tu es perdu. »

Quels souvenirs gardez vous de vos premiers pas?

« On a d'abord ouvert un lieu qui s'appelait 10m2 en 2004. C'était un cube en verre (travalement de 10 m2, en plein centre-ville. Un beau cube! Le but était d'avoir une adresse permanente. Tout le monde savait qu'on pouvait se retrouver là, élaborer des projets dans un rythme effréné. Les 4 premières années, on a monté 25 expositions par an. Pour les artistes, la contrainte de l'espace était stimulante. C'était un lieu de tentative et de débordement. Un laboratoire. Extraordinaire. »

L'homme au chapeau



pour recevoir la NEWSLETTER

Nom

E-mail

S'abonner

Livres

- Moderne utopie
- Une longue nuit d'absence, Yahia Belasiri
- La langue mère
- L'enfer de la filiation
- Une enfant de Vukovar
- «Pourquoi je hais l'indifférence», Antonio Gramsci
- «Liquidation à la grecque» de Néïros Márkaris
- Mémoires et blancheurs des caïbah
- Revel Hak: Monde
- Enquêtes

- Dossier: Les différentes étapes du projet H.O.S.T
- Dossier - Femmes en Algérie, au Maroc, et en France
- Dossier: réflexions sur les révolutions arabes
- Enquête n°1: Jeunes Méditerranéens
- Gaza: la tentation de l'oubli
- 'Je n'ai pas encore écrit ce que je voudrais écrire' (Mahmoud Darwich)
- Méditerranée: femmes en situation de conflit

JUIN/AOÛT MMXIII - NUMÉRO TROIS - GRATUIT

BRANDED

RIP LE RAP - LA VIE D'ADÈLE - LARS VON TRIER
HALE TENGER - LA DOUCE IMPOSTURE
JEAN-PIERRE BERTRAND - MARIANNE MARIC
ECCE DONNA - MAMO - AUSTIN PSYCH FEST



radio.sarajevo.ba

VIDEO **RETROVISION** KOLIBER NAČINAM EGOST MESS PRČEO






Retrovision: izložba francuskog umjetnika

05. septembar 2013. u 10:08

 63
  0

Francuski umjetnik **Benoît Debombard** vratio se u Sarajevo nakon onih koje je održao 2007. i 2010. godine.

Rad je o životu **Marceline** koje je od 21. oktobra 2013. u galeriji Duplex (Bosna).

Dva umjetnička predavanja uvela su pod nazivom "Remission" (to) je nastala u saradnji sa **Davidom Marthom** 2013-2012. i inostranih članovi: **BRUNO** **MARY**



FACEBOOK PREPORUČUJE
 63
 Budućnost: Priznanje...
 60
 FOTO: Održava izložbu...
 60
 FOTO: Inostrani...
 60
 Način...


WWW.RSC.GA

Radio Sarajevo - September 2013



4 Diventare una Bilbao underground

A guardia di una wunderkammer c'è il curatore più tenace di tutta la storia dell'arte: ama fare da guida a un museo che non c'è e ha il sogno di trasformare Sarajevo nella Bilbao del Balcani. Ervin Hadžibajrović ha raccolto negli ultimi vent'anni opere regalate da artisti come Michelangelo Pistoletto o tramite fondazioni e musei, come il Juig Pecci di Prato. Per ora pezzi firma Marina Abramović, Arsho Rappak, Jannis Kounellis e Daniel Buren attendono nel deposito dedicato alla collezione "Ars Aevi" nell'ex centro olimpico Skenderija (con millesei metri di apertura al pubblico, ma fino al 24/11 sono in mostra all'Artendeel Venezia, Teca 106). Un progetto donato da Renzo Piano per il museo attende di essere messo in moto: si nutrono speranze di iniziare i lavori l'anno prossimo, in occasione degli eventi per l'anniversario dell'attentato che diede inizio alla prima guerra mondiale.

IN BELLA MOSTRA

IN ALTO A DESTRA, LE TRE OPERE THE GARDEN OF DELIGHTS DI MICKEL WILJANDROVIĆ, ARTISTA SCELTO PER IL PADIGLIONE BOEMICO DELLA BIENNALE DI VENEZIA 2013. AL CENTRO DELLA PAGINA, MNAT AVIS OUR STRUGGLE GIVENS UP DI ADELA JULIĆ, ESPOSTO ALLA GALLERIA DUPERLIMZ DI SARAJEVO. SULLA COLLEZIONE ARIZAMA IN ALTO, LA LUNA BIANCA È L'OPERA DI BODAN RADIČIĆ OSSERVANDO ABLI BUKO IL BUKO MISO, IN BASSO, LE BANDIERE SVEVICI DI DANIEL BUREN SOTTITOLANO LA PLACE DES DRAPEAUX; A DESTRA, NEL CENTRO, L'OPERA CONCETTUALE DI JOSEPH KOSUTH THE BEHAVIOR OF CULTURE (ARZAMA, SARAJEVO).



5 Piantare un giardino delle delizie

«Spesso non si riesce a entrare tanto sono le persone di vertice», ma non vende praticamente nulla in Bosnia, parla tutto a Parigi», racconta Piene Courtin, fondatore della galleria Dupire10m2 (Obala Kulina Iana 22, alto contatto inaffabile senza aiuto), da nove anni punto di riferimento per chi ha voglia di scoprire l'arte bosniaca contemporanea. Qui ha esposto Mladen Miljanović, 32 anni, artista scelto per il padiglione boemico della Biennale di Venezia 2013, una piacevole sorpresa dopo dieci anni di assenza (per dispute puramente politiche). Il suo The Garden of Delights (un titolo in latino, un videoclip e un'installazione) vorrebbe essere, oltre a una citazione di Hieronymus Bosch, quanto di meno la gente associa normalmente alla Bosnia. «Se non ti aspetti di vedere Picasso puoi trovare cose di buon livello nelle gallerie della città», racconta Zoran Hecegg, artista e corrispondente per agenzie di stampa. Della stessa opinione è Daniela Dugandžić Žvanović, fondatrice di "Civerna", associazione culturale femminile, che suggerisce di visitare il Collagium Artificum dove espongono spesso loro membri, come Adela Julić, Lana Čmajčanin e Nela Hasanbegović. Mentre le piccole realtà private sono piuttosto attive, il Museo Nazionale di Sarajevo ha chiuso la sua professione circa un anno fa per mancanza di fondi.



1911-1912 1913-1914	1915-1916 1917-1918	1919-1920 1921-1922
1923-1924 1925-1926	1927-1928 1929-1930	1931-1932 1933-1934
1935-1936 1937-1938	1939-1940 1941-1942	1943-1944 1945-1946



AMATEUR D'ART "PAR LUNETTES ROUGES"

Portant lunettes rouges et aimant visiter des expositions, découvrir des artistes et échanger à leur sujet.



Résultats de la recherche : yia art fair

27 octobre 2013. par Lunettes Rouges

De la déconstruction : Pauline Bastard à la Foire YIA (et quelques autres)

La foire YIA souffre cette année d'être éclatée entre quatre lieux et, contrairement à l'ag dernier, l'attention s'y dilue. Alors, on ne sait plus trop quel artiste on a vu où, on s'y perd parmi toutes les galeries de qualité variable qui sont là, et à une exception près, je vais me contenter, saturation oblige, de mentionner brièvement ce qui m'a frappé : mes retrouvailles avec les peintures d'histoire de Badenka Mijat à la galerie sarajevienne Duplex 100m2; ma découverte émerveillée des délicates et fragiles cartographies de sable d'Audrey Martin à la galerie sétoise Leonardo Agosti; ma perplexité amusée devant les découragements d'Ivan Moudov à la galerie Alberta Paris; ma joie enfantine devant les petits soldats monétaires d'Hakima El Rhoudi à la galerie Scrawlitch; les réminiscences colombiennes d'un diaporama d'Ivan Argote chez D-T Project Gallery; et enfin (mais j'en oublie), les empreintes évanescences des projections de peinture de Béna Hysbergue chez Jean Broly.

Lunettes Rouges - Octobre 2013

Télérama.fr

Rechercher

YIA Art Fair

COPES - INSTALLATION VIDEO PEINTURE

YIA Art Fair

Note de la rédaction : **T** Pas vu mais attirant

Note des internautes : **5.0/5** (1 vote)

La Yia Art Fair se démultiplie cette année pour présenter son circuit d'œuvres contemporaines choisies, occupant quatre espaces dans le Marais : le Bastille Design Center, l'espace Communes, la galerie Joseph-Turenne et enfin le Loft Sévigné. L'occasion idéale pour faire des découvertes, en musant parmi les sculptures, peintures, vidéos ou encore photographies proposées par une kyrielle de marchands et galeries, tels Backslash à Paris, Alceday à Bruxelles ou Duplex à Sarajevo...

Laurent Boudier

Télérama - Octobre 2012



Exhibition: I was in Kosovo

I was in Kosovo: DokuPhoto Photography Workshop Series: Eyes of Peace Under Fire: Kosovo, Bosnia, Macedonia: Occupations and their film festival: DokuFest, Poprad / DokuPhoto

Space: World Gallery (Slovakia, Poland and Netherlands)
 08. 11. 2013 / 19:00
 09. - 11. November 2013

Artists

- Egon Stropnik (Slovakia)
- Janis Appunovics (Bosnia and Herzegovina)
- Wan (Macedonia), Marko Tarko (Croatia)
- Alison Kull, Mladimir Kostic, Vignar Nilsen (Norway)
- Levi Simonsen, Tommaso Giorgio (Macedonia)
- Wojciech Szustak (Poland)
- Wojciech Ruz (Poland)



I was in Kosovo addresses the photography workshop series of events increasingly emerging and assisting photographers from South-East Europe, strengthening the DokuPhoto workshop's mission under the supervision of the excellent photographer Pop-Lovek.

The annual DokuPhoto exhibitions are integrated part of the European Documentary and Short Film Festival DokuFest. Each year Festival manages to bring talented talents in documentary photography to Kosovo, including Gary Knight, Anetaša Štanić, Ivanica Pilićević, George Georgiou, Savaša Ganić, Egon Stropnik, Tom Muzumara, Tuziwa Community, Kamil Ferać and many others.

The 2013 edition of DokuFest marked the 10th edition of DokuPhoto with an exhibition of the excellent Serbian photographer Pop-Lovek and workshop of 11 excellent photographers from the region, covering thoughts of Kosovo and documenting civil unrest. The workshop was designed following the concept of the course festival edition: Resisting Borders.





Šta je...
Nakon...
Povratno...



Šta je...
Nakon...
Povratno...



Šta je...
Nakon...
Povratno...



Šta je...
Nakon...
Povratno...



Duplex100m2: Diskusija o savremenoj umjetnosti u BiH

23. novembar 2013 u 11:06



63
0

U seriji govora Duplex100m2 i danas Sarajevu Dufan Burek u Sarajevu će u četvrtak, 28. novembra 2013. godine, u galeriji Duplex100m2, ulica Džemal Bijedićova br. 22, sa početkom u 19 sati 30 minuta diskutirati o savremenoj umjetnosti u Bosni i Hercegovini.

Diskusija će biti moderirana sa tri ležerke predavačice koje će se baviti temama savremene umjetničke kritike, savremene umjetničke praksi, ostvarenjima savremene umjetnosti u BiH, kulturu BiH, Bosniju koje će biti diskutirane su: **Phara Doucoure** (Duplex100m2, sarajev - bosnia), **Elena Hebl** (Sarajevska umjetnost, BiH) i **Lara Elezović** (umjetnik BiH).

Diskusiju će moderirati **Arta Salihović** (fondacija Kulturno naslijeđe BiH, Sarajev). Nakon predavanja predavači će nastaviti diskusiju izvan oklopa i Sarajevske javne.

Ovaj događaj je prvi u nizu razgovora na temu savremene umjetnosti u galeriji Duplex100m2 koje će se organizirati svakog petka u četvrtak u 19 sati. Fokus razgovora će biti teme na savremeno umjetničkoj sceni i mogućnosti zapadnog rješenja, u okviru različitih konfiterija sarajevske zajednice u godinama koje slijede. Tematskih diskusija će se baviti u sarajevu sa sarajevske javne i ulaznicama na savremeno umjetničkoj sceni u Bosni i Hercegovini.

Diskusija organizirana od četvrtak 28.11. sa početkom u 19 sati u galeriji Duplex100m2, ulica Džemal Bijedićova br. 22, sa početkom u 19 sati 30 minuta. Razgovor će se održati na bosanskom i na engleskom jeziku.

RadioSarajevo.ba

Ostale vijesti



Novi...
Sarajev...



Novi...
Sarajev...



Sarajev...
Sarajev...



FACEBOOK PREPORUČUJE

- 131
KODI LUKA I ŽIVOTNA PRAKSA
[Luka Lukic](#)
- 29
KODI ŽIVOTNA PRAKSA
[Luka Lukic](#)
- 72
KODI ŽIVOTNA PRAKSA
[Luka Lukic](#)
- 61
KODI ŽIVOTNA PRAKSA
[Luka Lukic](#)



NOUVEAU
Produits culturels
 Sur la Bosnie-Herzégovine
 BH INFO

Klinika Svjetlost

Sanjela Šušteršič
 vrhunski stručnjaci
 najmodernija
 tehnologija i povoljne
 cijene!



ACCUEIL

A VOS AGENDAS

DEBAT-L'art contemporain en Bosnie-Herzégovine

publié le 27 novembre 2013 sur BH info - 0

28 nov. 2013 SARAJEVO

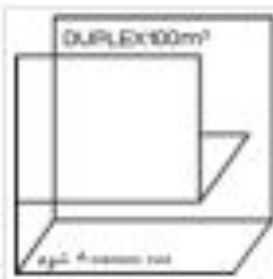
La galerie Duplex100m2, en partenariat avec Sarajevo Culture Bureau (SCB) organise une soirée débat sur l'art contemporain en Bosnie-Herzégovine. Invités : Pierre Courais (Duplex100m2), Elma Hodžić (SCB) | Jon Blackwood (SCB).

Elma Hodžić is an art historian and curator from Sarajevo. She finished her degree in comparative literature, and art history, in Sarajevo. Her interests are the modern and contemporary art scene in Bosnia- Herzegovina, art criticism, curating, and museology. Currently, Elma is working on issues related to cultural memory and its application in Bosnian post-war art.

Jon Blackwood is a freelance cultural worker from Glasgow. He has a MA and PhD in Art History from the Courtauld Institute of Art, University of London. He has been a longstanding researcher of art history in the ex-Yugoslav region. In Sarajevo, he teaches part time, has curated exhibitions both here and in Zagreb, and is the founder and editor of the Sarajevo Culture Bureau web portal. His book "Contemporary Art in BiH since 1989" will be published in 2014.

Pierre Courais, an atypical character of an artistic protest commitment, defines himself as somebody sitting on the stage of Art. He invents this stage, he acts on it, he seduces its codes. He arrogantly performs. He questions all the models, behaviours, structures of the various roles he embodies. Artist, art gallery manager, curator, collector but also iconoclast and do-it-your-selfer. A desire for assembly as well as irony is an artistic and eminently political way : the protection of the contemporary arts as ideal places of freedom, experiments, confrontation, encounters, places where borders are broken."

Judi 28 novembre 2013 à 19H
 Duplex100m2
 Obala Kulina bana 22



Dernière mise à jour :
 25 novembre 2013



ACENDA

DEBAT-L'art contemporain en Bosnie-Herzégovine
 28 nov. 2013 SARAJEVO

BAUKANOPOLJE - Soirée trépane
 28 nov. 2013 PARIS

FOIRE-Marché de Noël à VSC
 28 nov. 2013 SARAJEVO

Over to Bosnia **ANNUAIRE**

Catégorie: 1

Secteur d'activité: 3

Rechercher

[Inscrivez-vous](#)

Multimédia

A 100M² SPACE FOR CREATIVITY

GALLERY CIRCUMVENTS THE NORM
TO HELP ARTISTS FIND THEIR PLACE

TEXT BY MARIE DEFRANCE /
PHOTOS BY GUYEN DEFRANCE

— GALLERY DUPLEX 100M² was established in 2004 by Pierre Courtin. As an art student in Paris, he applied for the Erasmus Mundus exchange program and ended up in Bosnia and Herzegovina. Through friends and colleagues he heard complaints about the area's nonexistent art scene.

"I said OK, I am French here, and there are some French imitations and foundations, such as the French Embassy or the Andre Malraux Centre," he said. "So I will try to talk to these people and we will see."

As a result of this first attempt, Courtin got a small sum of money and immediately found a small space for rent. It was called, early on, 10m² Gallery — a literal statement of its tiny size. The initial plan was to run the space for a year and then quit. In the end, the gallery existed for eight years before folding, only to be reborn a year later.

In 2008, 10m² Gallery opened another space, this time measuring 50 square meters over two floors. Its title was to be an extension of the first space, and it was called Duplex.

A Shaky History

From the beginning, this program, as its creator calls it, was planned to provide exhibition opportunities for artists who had no chance to show their work anywhere else. The only criteria for work to be selected by 10m² was quality. Once the Duplex space was open, younger artists saw their chances of showing work increase, because pieces by more established artists were shifted to the Duplex space and 10m² Gallery remained open to those with fewer opportunities.

But like the stories of so many art spaces, the history of 10m² was shaky. Because the gallery was financed through donations from art-oriented foundations, it could only last as long as those donations remained. In December 2011, Courtin lost all of his funding and had to close.

"At that point I felt empty, angry — actually furious," he

said, remembering that he felt "if I don't continue with my work on this, I will have to go back to France and accept any job offer, to work on anything, just to survive."

Fortunately for the art world of Bosnia and Herzegovina, the German artist Ulay saw Courtin's work as an example of the art scene developing there and suggested the creation of the book collecting, in one publication, all the work that appeared in 10m² Gallery from 2004 to 2011. Not only did Ulay provide the idea, but he was also eager to fund it almost entirely by himself. The book was unveiled at Paris's Pompidou Centre, one of the world's finest modern art museums.

Rebirth

Immediately after the book was published and promoted, the gallery received funding by France's Agnes B Foundation and reopened at a new location in Sarajevo (Cobanija 22) in July 2012. In a significant upgrade, the gallery now measured 180 square meters.

What sets this gallery apart from others is that, in Duplex 100m², there is no fee for exhibiting work. Courtin says that the idea of his program is at odds with the practice of charging for exhibitions and performances.

"I don't care if you are 18 or 80 years old," he said. "I don't care if you have only one line in your CV. If you have something to say in a form of true art, I want to help and make your work visible. The minimum I can do is promote the work in the media and have a few bottles of wine for the opening. There are numerous places that you can rent and show your work. For me that's not a right way to work. If you are an institution for art, you have to make a program. You must have a way of choosing who can exhibit or not."

Art, Money and Work

While the Agnes B Foundation covers about 50 percent of 100m²'s budget, the gallery needs to cover the other half itself. For that reason, gallery representatives are constantly engaging with art fairs and exhibitions across England, France, Germany, the U.S., and other locations worldwide.

"I try to bring Bosnian art to the world, and to be honest, mostly to the buyers," Courtin said, "because art production needs money. Artists need audio/video equipment. Artists need good colors and good canvas to produce quality art, and that requires money. So I am trying to auction their products all around the world to make that money, and also keep a percentage to maintain the gallery."

"Here we are not talking about art as a hobby," he says, "we are talking about art as any other job, daily work."

Selling instead of Soliciting

The plan is to make Duplex 100m² the first Bosnian art fair. Based on successful collaborations with other galleries in Europe and beyond, Courtin intends to make the space into an art market showcasing Bosnian or even Balkan works. If the will to make art continues at the same level it enjoys now, such a direction is unavoidable, because even though the public be-



THREE YEARS AGO, COURTIN WAS OWNER OF THE GALLERY DUPLEX 100M2. HE HAS SOLD SEVERAL TIMES, INCREASED THE SIZE OF THE SPACE SINCE IT OPENED IN 2010.

— “Here we are not talking about art as a hobby,” Courtin says, “we are talking about art as any other job, as daily work.”



COURTIN DOES NOT CHARGE ARTISTS TO DISPLAY IN THE GALLERY IN SUPPORT OF “REAL ART”



THE MISSION OF DUPLEX 100M2 IS TO BRING BOSNIAN ART TO THE WORLD, AND ALSO TO CONNECT ARTISTS WITH BUYERS, COURTIN SAYS.

leaves that governments will provide funding to support art and culture, that situation no longer exists as it once did. For example, the Pompidou Centre’s budget is financed only 25 percent by the French government.

Duplex 100m2 also tried to get support from the Bosnian government; weeks of effort resulted in little support to show. As a result, Courtin decided to focus 100m2’s energy on making sales, rather than soliciting donations.

So far, 100m2 Gallery has worked with more than 100 artists during its near-decade of existence. As its general policy is to work with any artists it recognizes as having something to say, it has done exhibitions for anonymous artists as well as for established names on the local and international art scene. These have included Ulay, one of the most famous artists in the world, conceptual artist Claude Lévêque, and painter M. Chat. Local artists the gallery has supported have included Milomir Kovacevic (Strasni), Ibro Hasanovic, Adela Janic, Nebajza Seric-Shoba, Damir Niksic and many others. — K

Haris Dedicic is a young journalist and media worker from Sarajevo, Bosnia and Herzegovina. He is a freelance journalist, board member of the European Youth Press, ON/AsBiH and editor-in-chief of “Karika,” the largest youth magazine in Bosnia and Herzegovina.



Dante Buu i njegov rad predstavljani na izložbi u zagrebačkom gradu

DANTE BUU

Život je OK, ja sam OK

Ko je Dante Buu koji se sarajevskoj publici predstavio izložbom *Mama, I am OK in the neon green?*

Napisala **Živana Jovančić**
Snimio **Edin Hadžihasić**

Mladi konceptualni umjetnik Dante Buu predstavio je u sarajevskoj galeriji Duplex izložbu naslova *Mama, I am OK in the neon green*, kojom otkriva osobni pogled na svijet intima i potrage za identitetom, koristeći različite medije. Ako ste pomislili da naslov izložbe asocira na neko nekadašnje izričavanje mami ili pravđenje zbog nekad ulinjelog propusta, Dante Buu će vas razuvjeriti. "Moj radovi bave se preispitivanjem identitarnog licemjerstva u kome uporno živimo, kome se uporno priklanjamo, jer mi, nažalost, živimo u sredini u kojoj je teško biti drugačiji. Su se nekako priklanjaju kolektivni, nikako da se krene dalje, a mi kao ljudi, društvo i civilizacija, trebamo napraviti korak dalje." Mladi umjetnik pronalao je vlastiti identitet: on koji je slobodouman, liberalan i tolerantan ističe da je vjerska

odlika njegovog identiteta iskrenost i zato želi "da živi iskreno i da govori iskreno".

Intimnost i iskrenost

Sigurno vas već zanima ko je Dante Buu. To je 25-godišnji Semir Mustafa Dedić, rođen je u omagonskom mjestu Rodaje, ima roditelje, brata i sestru, a on je najstariji od njih troje djece u porodici. Bilo mu je 15 kad je otišao iz roditeljskog doma da bi u Mariboru završio gimnaziju. Potom je preselio u Sarajevo, diplomirao je žurnalistiku, danas privremeno kraja rodne studije na Interdisciplinarnom postdiplomskom studiju, i radi kao producent u direknoj MESS-u. Svo dosadašnje znanje i iskustvo pomogao mu je da kreira izložbu *Mama, I am OK in the neon green*, na kojoj se umjetnica Šejla Kamerić po prvi put jača u ulogu kustosice. Njen savjet i podrška bili su dragocjeni, kao i oni Pierrea Courtina, direktora galerije Duplex, ističe Dante Buu. Svojim radovima on pokazuje da se bavi kako kalu, ostvarivanjem intimnosti kroz iskrenost,

jer je svako prebavljanje nepotrebno. Tako intimnost istražuje kroz fotografije, u slikavu autoportreta bilo su to najbolje vremena, bilo su to njegova vremena, na kojima je s prijateljicom glumicom Majom Janić, 4 u slikavu. Moje tijelo jeste moje i nije, dok u instalaciji od 21 raaglednice propituje odnos roditelja i djece. Simboličnu ponuku kaju i boje koje je odabrao za svoj rad: zeleno asocira na prirodu i prirodnost, a neonka peknra je vjetrovačka boja, istjelivana avtor. Otkriva da je umjetnik ime Dante Buu, pod kojim želi da ga javnost identifikuje: lični stum, koji je odraz onog što mu je svejedno. "Otkujak me privlači Danteva božanstvena komedija i ovo pitanje na kraju. Da li je ovaj život ili nije božanstvena komedija. A drugo dio imena je urban, uzboika buu koje koristem često: kad mi se nešto sviđa i kad mi se ne sviđa, a njen simbol zavisi od intonacije i akcenta." A na pitanje da li je njegov život božanstvena komedija, Dante Buu odgovara: "Život je ipak, lijep, nije božanstven, ali meni je inspirativan, zadovoljan sam. Život je OK, mama, ja sam OK." ■



365 akvarela Radenka Milaka

Minimalističko umjetničko promišljanje

Sada kada iz ove perspektive sagledam projekat, mogu konstatovati da su ljudske odluke nešto što može okarakterisati ovaj projekat, odnosno, kako i na koji način su neke odluke uticale na razvoj civilizacije i društva kojem mi danas pripadamo

Slikar Radenka Milak početkom 2013. godine pokrenuo je projekat pod nazivom 365 (slika u vremenu), u okviru kojeg je od početka do kraja ove godine, putem crteža u akvarelu na drvenoj bazi otkrivao neke od najvažnijih historijskih događaja koji su zapečatili ili bitno odredili sudbinu svijeta. Sve tako podjeleća na serijal Događilo se na današnji dan, samo ovoga puta sa jasnom umjetničkom dimenzijom.

Neiscrpna baza podataka

Na pitanje šta ga je potaklo na ovu vrstu, kako je to osmišljena na njegovoj blog stranici, umjetničkog istraživanja Milak nam je rekao da se kroz svoje slikarstvo koncentrirano bavi historijskim temama i medijskom arheologijom. "Medij kao što je internet i društvene mreže su svakako novi komunikacijski kanali koji su omogućili direktnu razmjenu informacije među korisnicima. Zbog svojih specifičnosti i decentralizovane strukture, ti mediji se teško mogu kontrolisati, a sa druge strane mogu koristiti kao alternativni izvor informacija. Zbog toga danas možemo imati vrlo lično čitanje ili posmatranje istorije. Projekat 365 je nastao prvenstveno zahvaljujući toj neiscrpoj bazi podataka. Sa druge strane, to je jedan rad koji se sastoji od 365 slika koje su nastale tokom ove godine, tako da slikarstvo u ovom slučaju poprima i jedan performativni karakter", ističe ovaj slikar.

Milaka smo pitali čime se rukovodio pri izboru događaja koje je odabrao slikati, te postoji li zapravo, na kraju procesa, neka unutrašnja vjera koja povezuje sve njih u jednu, poput ne vremenske, poetičke cjeline. "Sada kada iz ove perspektive sagledam projekat, mogu konstatovati da su ljudske odluke nešto što može okarakterisati ovaj



projekat, odnosno, kako i na koji način su neke odluke uticale na razvoj civilizacije i društva kojem mi danas pripadamo. Nisam imao precizan plan kada sam počeo da radim projekat 1. januara 2013. godine. Svaki dan je bio specifičan za sebe, odluka za sebe. Kada projekat bude premijerno prezentovan u formi knjige i izložbe, mislim da će poprimiti savršeni interesantna čitanja", dodaje on.

Na pitanje koliko je ovo kontrarno, svakodneвно slikanje zahtjevano za jednog umjetnika, Radenka Milak kaže da je slikarstvo koje ima performativni karakter jedan jako naporan projekat, te da je održati svakodnevni kontinuitet, u svakom slučaju jedno novo iskustvo. "U ovom radu insistiram na vještini i manifestaciji iste, zbog specifičnosti ideje moje ilustracije su morale da budu jasno čitljive kao dokumenti, odnosno da se osjeti polazište fotografije ili nekog dokumenta. Čitav projekat je ipak sveden na jedno minimalističko promišljanje ili bolje reći na ekonomiju slike, u pitanju je crni pigment i bijeli papir", objašnjava Milak.

Dijalog

Upitan da objasni šta ovaj dan jedan proces govori o sarnoj nesvjetiljivosti vremena u svjetskoj istoriji, kaže i jeste pokazna osnova ovog



umjetničkog istraživanja, slikar Radenka Milak nam je kazao da je ovaj projekat, ustvari, neka vrsta dijaloga između njegove ikona Leona Krempela, koji inače radi kao kustos u muzejskom Haus der Kunst.



"Svakodnevno sam riješavao probleme putem e-maila, od januara do danas, i u tom kontekstu smo imali komunikaciju koja se odvijala na ovaj projekat. Nekako nam je uvezala ideja o tome kako misliti svjetsku istoriju kroz jedan pogled, u ovom slučaju kroz 365 slika", rekao je Milak.

Na kraju smo ga pitali da li će projekat ostati samo u dosadašnjoj blog formi, ili pak modernom očekivati njegovo predstavljanje u klasičnom izložbenom smislu.

"Projekat će biti premijerno prikazan u formi izložbe u septembru 2014. godine u Njemačkoj, tačnije u Kunsthallem u Darmstadtu, a kustos projekta će biti Leon Krempel. Paralelno sa izložbom biće održana i promocija knjige 365. Inače u planu izdavanje dvije knjige: jednu na njemačko tržište sa jednom njemačkom izdavačkom kućom, a drugu sa galerijom Pierreom Courtin, vlasnikom Galerije Duplex 100m2, koja inače zastupa i prezentuje moje radove. Planiram i dalje kreirati u saradnji sa jednom francuskom izdavačkom kućom na francusko tržište.

Ovo što je još važna za ovaj projekat jeste da ga je jako mnogo ljudi putem bloga pročitalo, prvenstveno kustosi i kolekcionari, tako da on još nije završen, a veći broj radova je kolektivan od strane nekoliko interneta i drugih kolekcija", zaključio je Milak. ■

"Medij kao što je internet, i društvene mreže su svakako novi komunikacijski kanali koji su otvorili direktnu razmjenu informacije među korisnicima. Zbog svojih specifičnosti i decentralizovane strukture, ti mediji se teško mogu kontrolisati, a sa druge strane mogu koristiti kao alternativni izvor informacija"

BOSNIA AND HERZEGOVINA

GALLERIES

Art Depot

Sarajevo
Permanent display of the Arts Aevi Collection
Terezije bb, Centar Skenderija
71 000 Sarajevo, Bosnia and Herzegovina

ASA Art Gallery

Sarajevo
Bulevar Meše Selimovića 16
71000 Sarajevo, Bosnia and Herzegovina

BlackBOX

Sarajevo
Vrazova br. 5
71000 Sarajevo, Bosnia and Herzegovina
www.blackbox.ba

Boris Smoje Gallery

Sarajevo
Radiceva II
Sarajevo, Bosnia and Herzegovina

Čarlama Depot

Sarajevo
KSC Skenderija, Terezije bb
71000 Sarajevo, Bosnia and Herzegovina

Duplex100m²

Sarajevo
Obala Kulina Bana 22
71000 Sarajevo, Bosnia and Herzegovina
www.duplex100m2.com

What's on:

Dante Buu
"Mama I am OK in the Neon Green"
When: 13 December 2013 - 16 January 2014

Irena Eden & Stojk Lennout: *New works*

When: 23 January - 15 February 2014

"Parallel Universe: Contemporary Art from Macedonia"

Participating artists: Filip Jovanovski, Maja Kirilovska, Angel Miov, DPA (Denis Saraginovski and Slobodanka Sterceska) curated by Jon Blackwood

When: 20 February - 12 March 2014



Dante-Buu: Mama I am OK in the Neon Green
photography, variables sizes, 2013
© Duplex100m²



GALERIJA „DUPLICE“

Izložba Dantea Buua



Peva ianskozzina izložba umjetnika Semira Bedrića si (ja) Dantea Buu "Mama, I am OK in the Mean Green" (Mama, ja sam OK u mom zelenoj) bit će otvorena večeras u 18 sati u galeriji "Duplice" u Sarajevu.

Renansirana bit. umjetnica Seja Kamerić prvi put će biti u ulazi iuzosize izložbe.

Izloženi radovi bave se preplitanjein privatnih i javnih identiteta kao i seksualnost i lras prionu društvenih, kulturnoloških, tradicijskih, ekonomskih i političkih normi te kaleidoskopa intimnog blakstva i emocija.





PIERRE COURTIN

Sarajevo is a little Europe!

Sarajevo je mala Evropa!

As part of this month's feature, "Expats in Sarajevo", we spoke with Pierre Courtin, a Frenchman and owner of the gallery, Duplex 100/m². He and his family have been living in Sarajevo for nearly ten years.

The first time Pierre heard about Sarajevo was from reports about the war in BiH in the French media while he was a teenager. He made his first visit to the city on the Miljacka in 2001 as part of a four-month exchange program for art students. Three years later, he used the chance to come back to Sarajevo, and it was then that he and his girlfriend decided to stay.

He says that he thought a lot before his first visit to Sarajevo and decided not to look into the history or customs, but just to come and get to know the city based entirely on his own impressions, without any preconceived notions.

His first encounter with Sarajevo was a shock:

- Just a few hours after drinking some coffee at the Charles de Gaulle airport in Paris, I was eating ćevapi in Baščaršija. That was a huge difference, indeed. It was as though I had come to a totally different world, explains Pierre.

What struck him most was the city's special spirit, and he likes the fact that people have time for friends which, he says, is no longer the case back in France.

U rubrici Stranci u Sarajevu ovog mjeseca donosimo razgovor sa Francuzom Pierrcom Courtinom, vlasnikom galerije Duplex 100/m², koji sa porodicom u Sarajevu živi gotovo deset godina.

Prvi put je za Sarajevo čuo još kao tinejdžer, iz izvještaja francuskih medija o rata u BiH. A, grad na Miljacki je prvi put posjetio 2001. godine, u sklopu razmjene studenata umjetnosti, i tada se zadržao četiri mjeseca. Tri godine kasnije, 2004. godine, iskoristio je priliku da ponovo dođe u Sarajevo i tada su on i njegova djevojka odlučili ostati.

Napominje kako je dosta razmišljao prije prvog posjeta Sarajevu, te odlučio da ne proučava ni historiju, ni običaje, već da dođe i grad upozna bez predrasuda, isključivo na osnovu vlastitih utisaka.

A, prvi susret sa Sarajevom bio je za njega šokantan.

- Samo nekoliko sati nakon što sam pio kafu na aerodromu Charles de Gaulle u Parizu, jeo sam ćevape na Baščaršiji. To je, zaista, ogromna razlika. Kao da sam došao u savim drugi svijet - objašnjava Pierre.

U Sarajevu ga se najviše dojmio poseban dah koji grad ima, a volji i to što ljudi imaju vremena za prijatelje, što se u

Galerija Duplex100m2

Instalacije

U Galeriji Duplex100m2 (Kulina bana 22) večeras će u 19 sati biti otvorena izložba pod nazivom "Ispod, izvan i iznad sila teže koja spava", odnosno izložba instalacije u prostoru koja se sastoji od velikih reljefnih panela koji upućuju na izvore sirovog industrijskog materijala u BiH

je slika zasnovanih na digitalnim informacijama. Njihov interes za geografske karakteristike pejzaža, a posebno pejzaža BiH, bit će predstavljen intervencijom i prostornom (arhitektonskom) kompozicijom. Preobrazba prirode i njeno pretakanje u kulturne krajolike čine osnovni kon-



autora umjetnika Irene Eden & Stijna Lernouta.

"Instalacija prenosi satelitske podatke i statističke uvide o bh. prirodnim resursima čiji podaci su dostupni na internetu. Intervencija umjetnika je usmjerena na eksperimentalne i razigrane mogućnosti prikazivanja estetičkih formi i transformaci-

cept njihovog rada u Galeriji Duplex", navodi se u najavi za izložbu, a nazivom treće samostalnice izložbe u ovoj galeriji Irene Eden & Stijn Lernout referiraju se na stih pjesme američkog muzičara Franka Blacka "Mjesto nazvana po brojevima".

Izložba se može pogledati do 13. veljače.

An. Š.

Nevena Planinšek, direktorica Tanzelarije, organizacije za promociju savremenog plesa

Savremeni ples je u BiH nepoznat

U galeriji Duplex 100m2 je u četvrtak, 30. januara, održana diskusija No(w) Future: Contemporary Dance na kojoj se govorilo o savremenom plesu u BiH. U diskusiji je učestvovala i Nevena Planinšek, direktorica Tanzelarije, organizacije za promociju savremenog plesa u BiH, koja je govorila o lokalnoj sceni i izazovima kada je u pitanju savremeni ples u našoj zemlji. Tim povodom, Nevena za *Dane* govori o projektima Tanzelarije, svojim počecima u savremenom plesu, i budućnosti savremenog plesa, umjetničke forme koja je u BiH još uvijek prilično zanemarena



Učesnici: Masha Dukačić (levo), Dobrot Desoković, Filip Čarapića

DANI: Na diskusiji u Duplexu 100m2, multimedijalnoj Hrvatska Zvežde, katedrović dala je kratak pregled historije savremenog plesa u BiH. U posljednjem pogledu, savremeni ples je riječ koja se koristi u kulturnom životu BiH. Tanzelarija je jedina organizacija u BiH koja se bavi promocijom savremenog plesa. Kako je počela priti u Tanzelariju i kako ste se vi zainteresirali za savremeni ples?

PLANINŠEK: Mlađim zapravo otići da se izlaganje govorilo Zvežde katedrović našlo više savremenosti od plesa koji su radili baletne umjetnici od 60-ih godina prošlog vijeka. Savremeni ples se dosta razlikuje od baletne umjetnosti i nastaje iz nastanka razvoja plesne umjetnosti koji je tekao preko mlađeg

traj i (povratkom), do trenutka aktuelnog savremenog plesa. U nekim, zapravo, savremeni ples kao takav nije nikad na umjetničkoj sceni BiH u vrijeme kada se to dešavalo u ostatak svijeta. Tek zadnjih desetak godina se počeo je ljudi koji se bave savremenim plesom u BiH. U tom periodu, između 2000. godine se imamo, zapravo, organizacija za promociju i razvoj savremenog plesa. Osnovana je od strane Slobodan Kogelj, hrvatske plesačice, koja je je prošla u BiH, se želje da se nastavi baviti savremenim plesom, počela sa organiziranjem časova radionica, vežbi i promocije, plesnih projekata i diskusija na temu savremenog plesa, te plesnih prezentacija. Tanzelarija je u to vrijeme imala vrlo interesan program edukativni koji se odvijao u okviru u galeriji Duplex 100m2, na redovnoj predstavi lokaciji. Sadašnja situacija



Performans: Mona May i Elzabeta Čarapić, Kiro Bozina, februar 2006.

ispunila 2007. i prošla sam u tu vrijeme već vodila jednu organizaciju, radila sam zajednički projekt razmjernosti i kvaliteta i njegovanosti i izazovima sa kojima se plesači u BiH suočavaju. U prvom redu, sam se poboljšala tim Tanzelarije te želje da postignem u organizaciji, ali sam se vrlo brzo "završila" ovom idejom, te se i sama skladila na različitim plesnim radionama. Nakon što je 2009. Sadašnja otisla u BiH, prihvatila sam da vodim Tanzelariju. Međutim, da bih nastavila na najvažnijim projektima koji su bili u toku, morala sam izvođenju neposredno baviti plesom, jer jednostavno nije bilo dovoljno vremena za održanje baletne škole. Tako sam do danas ostala u organizaciji sa tim Tanzelarije, a njenoj sam direktno odgovoran u umjetničkom radu.

DANI: Tanzelarija ima svoje imena projekata, meridian, u posljednje vrijeme je delavanka

"Evidentno je da i baletni pedagogi postepeno sve više uviđaju potrebu za edukacijom u domenu savremenog plesa jer se danas od plesača/ica traži puno više od same baletne tehnike"

veće manje. U čemu je problem? Zbog čega nema napreda u savremenom plesu?

PLANINŠEK: Možda je najvažniji razlog taj što je kod nas savremeni ples skoro potpuno nepoznat. O njemu se ne govori nikad, jako malo se govori u medijima, a kada se desi neka predstava savremenog plesa, nema stručne kritike, pa i događaji plesa dosta neprimetno. Kod nas ljudi jednostavno nemaju dovoljno

Tanzelarije, nego se dosta toga radi u okviru organizacija i želje da savremeni ples zaživi na festivalima i koncertima. U BiH je trenutno takva situacija da se uglavnom ljudi te koje se bave savremenim plesom, malo ljudi koji su uspjeli riješiti tako. Možda tu igra ulogu i činjenica da je ples previše akustičan, zasnovan na predstavi savremenog plesa, kao i u profesionalnoj saradnji sa drugim plesačima, imala sam pre-

Iskustvena predstava Biser i izvođenje baletne grupe Hiperide... SAMIR maj 2012

živog plesa kao umjetnosti koji je poznat njegov razvoj. On je stao na baletu. U to, u prošlosti nije bilo nekoga poput Anu Miletić u Hrvatskoj ili Muge Magdonović u Srbiji koji su se videli vlastitom željom i interesom, izboru za njegov status. Ako smo deklarirano finansijske izazove koji su kod nas sveobuhvatno, onda je poznata.

DANI: Ko su članovi i članice Tanzelarije i kako danas funkcioniraju? Pristupili ste također da se savremeni ples dosta bave prezentacijom.

PLANINŠEK: Tanzelarija trenutno nema profesionalnih plesača skupa. Skupina koja sada nastupa 2011. je prošle godine nastupila da obje samostalno pod nazivom Komitet se interesiraju umjetnički radovi na tehnički i vlastitim produkcijama. Tanzelarija nastavlja da radi na organizaciji takvih projekata i prezentacijama. Jedna od najvažnijih projekata, a posebno namerno kreirana, jeste predstava, samim tim nemamo ni stalno osoblje koje radi u nastavi

ili uvelike izvanje osoblje, izvanje osoblje sa jakim osobljem.

DANI: Tanzelarija je također i članica NDMAD Dance Academyja, kao organizacija u BiH. Na koji način je NDMAD Dance Academy pomoć u popularizaciji savremenog plesa na ovim prostorima?

PLANINŠEK: Od samih početaka Tanzelarija je bila povezana sa NDMAD Dance Academyjem kroz koji se dosta toga radi za koju se slobodno može reći da je trenutno najvažnija plesna mreža na Balkanu koja je članica najveće evropske mreže plesnih organizacija i članica Evropske mreže plesnih organizacija i članica Evropske mreže plesnih organizacija. Skupina koja sada nastupa 2011. je prošle godine nastupila da obje samostalno pod nazivom Komitet se interesiraju umjetnički radovi na tehnički i vlastitim produkcijama. Tanzelarija nastavlja da radi na organizaciji takvih projekata i prezentacijama. Jedna od najvažnijih projekata, a posebno namerno kreirana, jeste predstava, samim tim nemamo ni stalno osoblje koje radi u nastavi

kom tri godine postojanja, je bilo 2008. dok se osnivačica i dalje održavaju. Ono što je malo poznato za BiH, a što je ostvareno za izvođenje finansijske podrške NDA, je Tanzelarija produkcija plesa, predstavu savremenog plesa "KROZ..." koja je u svojoj premijeri imala 2007. u Puzosu i to u skladu i još dva prikazivanja na festivalima Trst i u Štari, sa tokom festivala Žark u Narodnom pozorištu. Međutim, priča o NDA je mnogo duža. Cilj njenog osnivanja je upravo bilo osnaživanje lokalnih scena i lokalnih umjetnika kroz razmjenu i razmjenu i razmjenu, što se dešava sve ove godine na različite načine i kroz razne inicijative i projekte lokalnog i međunarodnog karaktera.

DANI: Nalazimo ste realizirali i projekt posvećen osobljima sa imaloštrinom i prevenciji u oblasti kulture i izvođenja.

PLANINŠEK: Već projekta Puzos na samoposred, podržano od strane Federalnog ministarstva kulture i sporta, je u tome što, je dizajnirano osoblje, savremeni ples izložbe načine korak u



Iskustvena radionica sa Keren Peterson ISAQ, SARTR maj 2012.

"Trenutno u BiH imamo dobru bazu na kojoj bi savremeni ples mogao rasti. Tu je nekoliko profesionalnih plesača i koreografa koje žive i rade u BiH, kao i posvećenost Tanzelarije promociji savremenog plesa, te interes lokalnih festivala"

jele bez predstava vezanih za umjetničke i radnje tog karaktera. Samim tim, projekt koji osoblje sa imaloštrinom i prevenciji u oblasti kulture i izvođenja, je većim dijelom osoblje i novi kvalitet vijedni izražavanja, čak i potreban zbog zaslijeđenja sa već vidljivim slabostima koreografije. U sklopu projekta smo održali i tri terena desetodnevni radionici pod vodstvom Dragane Ahlrevis i Dejana Seboja, kolega iz Slovenije iz partnerske NDA organizacije, u na kraju je održana i finalna prezentacija. Projekt je jako dobru priču i za osoblje koje će i za posvećenost koje su upravo pristupili tu temu i osoblje koje će upravo osoblje sa imaloštrinom i prevenciji u oblasti kulture i izvođenja, je većim dijelom osoblje i novi kvalitet vijedni izražavanja, čak i potreban zbog zaslijeđenja sa već vidljivim slabostima koreografije. U sklopu projekta smo održali i tri terena desetodnevni radionici pod vodstvom Dragane Ahlrevis i Dejana Seboja, kolega iz Slovenije iz partnerske NDA organizacije, u na kraju je održana i finalna prezentacija. Projekt je jako dobru priču i za osoblje koje će i za posvećenost koje su upravo pristupili tu temu i osoblje koje će upravo osoblje sa imaloštrinom i prevenciji u oblasti kulture i izvođenja, je većim dijelom osoblje i novi kvalitet vijedni izražavanja, čak i potreban zbog zaslijeđenja sa već vidljivim slabostima koreografije.

DANI: Kako je budućnost savremenog plesa u BiH? Koje korake je potrebno poduzeti kako bi i BiH možda pružila opipljivo obrazovanje u savremenom plesu osobljima koji bi žele?

PLANINŠEK: Trenutno u BiH imamo dobru bazu na kojoj bi savremeni ples mogao rasti. Tu je nekoliko profesionalnih plesača i koreografa koje žive i rade u BiH, kao i posvećenost Tanzelarije promociji savremenog plesa, te interes lokalnih festivala. Posebno bih izdvojila festival MESS koji je prije dvije godine osvojao posebno grant festivala - MESS Dance Company koje koje želi



72

dati podršku razvoju scene savremenog plesa i u okviru koje izvršavamo nekoliko radionica, u jednu produkciju savremenog plesa. Budućnost ovisi o svim ovim akterima i svim ovim akterima koji će se uključiti u razvoj scene i, naravno, finansijske podrške kakva bi se mogla nastati u profesionalnim baletnim pozorištima. Mi smo trenutno u jako interesantnoj poziciji jer upravo plesom historija savremenog plesa u BiH, historija koje su druge zemlje počele poslije prve nekih stotinjak godina, što je vrlo brzo čini, ali i zahtjevan zadatki. Što se tiče školskog obrazovanja u domenu savremenog plesa, naš je dugoročni cilj da on bude plan i program baletnih škola. U tom smislu, mi možemo raditi na razvijanju saradnje sa baletnim školama i moramo istaknuti i Osnovna muzička i baletna škola Novo Sarajeva, njihovu direktoricu, nastavnice i osoblje na kojima sve naše godišnje nastupe saradnjom. Iskustvo je da baletni pedagogi postepeno sve više uviđaju potrebu za edukacijom u domenu savremenog plesa jer se danas od plesača/ica traži puno više od same baletne tehnike. Potrebna postoji, stručni kadar nam, počela bih izdvojiti u najbližem budućem, tako da je prvi stepeni konkretni korak koji bi se trebalo desiti razvijanje plana i programa baletnih škola i izvođenje svih radnih mjesta za nastavnice/ice i profesore/ice savremenog plesa.

DANI: Kako je budućnost savremenog plesa u BiH? Koje korake je potrebno poduzeti kako bi i BiH možda pružila opipljivo obrazovanje u savremenom plesu osobljima koji bi žele?

PLANINŠEK: Trenutno u BiH imamo dobru bazu na kojoj bi savremeni ples mogao rasti. Tu je nekoliko profesionalnih plesača i koreografa koje žive i rade u BiH, kao i posvećenost Tanzelarije promociji savremenog plesa, te interes lokalnih festivala. Posebno bih izdvojila festival MESS koji je prije dvije godine osvojao posebno grant festivala - MESS Dance Company koje koje želi

dati podršku razvoju scene savremenog plesa i u okviru koje izvršavamo nekoliko radionica, u jednu produkciju savremenog plesa. Budućnost ovisi o svim ovim akterima i svim ovim akterima koji će se uključiti u razvoj scene i, naravno, finansijske podrške kakva bi se mogla nastati u profesionalnim baletnim pozorištima. Mi smo trenutno u jako interesantnoj poziciji jer upravo plesom historija savremenog plesa u BiH, historija koje su druge zemlje počele poslije prve nekih stotinjak godina, što je vrlo brzo čini, ali i zahtjevan zadatki. Što se tiče školskog obrazovanja u domenu savremenog plesa, naš je dugoročni cilj da on bude plan i program baletnih škola. U tom smislu, mi možemo raditi na razvijanju saradnje sa baletnim školama i moramo istaknuti i Osnovna muzička i baletna škola Novo Sarajeva, njihovu direktoricu, nastavnice i osoblje na kojima sve naše godišnje nastupe saradnjom. Iskustvo je da baletni pedagogi postepeno sve više uviđaju potrebu za edukacijom u domenu savremenog plesa jer se danas od plesača/ica traži puno više od same baletne tehnike. Potrebna postoji, stručni kadar nam, počela bih izdvojiti u najbližem budućem, tako da je prvi stepeni konkretni korak koji bi se trebalo desiti razvijanje plana i programa baletnih škola i izvođenje svih radnih mjesta za nastavnice/ice i profesore/ice savremenog plesa.

73